

## Les samedis de REGARDS

*Repenser et Gérer l'Altérité pour Refonder la Démocratie et les Solidarités*

**Samedi 17 novembre 2012 de 10h30 à 12h30**

**« Colonialité », identités, altérités, émancipation ?**

L'abord du sujet de la colonialité et des banlieues qui fut proposé en juin ne fut pas chose facile, tant le terme et les concepts qu'il véhicule sont chargés et piégeants. Au-delà des traces inconscientes décrites lors de la dernière matinée, ce mot nécessite donc d'être revisité par des allers retours entre constructions et déconstructions.

Pour mieux préciser ces constructions et déconstructions, nous proposons de situer la notion de colonialité par rapport à deux axes, l'un, vertical, lié aux processus de domination et l'autre, horizontal, aux phénomènes d'émancipation.

D'une part, la juxtaposition de « colonialité » et territoire renvoie à une histoire de domination niant toute altérité sur des terres indûment (selon les critères actuels) occupés et récusant la pertinence d'autres identités. Cet axe de domination, « vertical », est aussi à l'œuvre dans les banlieues, par le truchement de tout l'appareil institutionnel, administratif et associatif qui fait la trame des quartiers au nom d'une politique nationale.

En miroir, cependant, notre époque, après de longues et douloureuses luttes, place au cœur du vivre ensemble le dogme de la liberté individuelle, celle de pouvoir faire ses propres choix, et, de ce fait prône l'émancipation des individus à l'égard de structures réellement ou potentiellement aliénantes. Paradoxe fécond, c'est précisément ce dogme qui remet en question la colonialité. Que penser dès lors, à l'aune de ce principe, des structures de socialisation « horizontales » ambiguës qui relèguent la femme au statut d'objet mutilable et dangereux, des structures familiales qui la contraignent et l'aliènent et que l'Education nationale de Jules Ferry avait pour vocation de briser ? L'appareil administratif en l'occurrence assume la fonction de l'émancipation mais, lui-même, au nom de cette relégitimation, s'arroge quelques prérogatives à leur tour aliénantes.

L'articulation dialectique de ces deux axes renvoie à la confrontation de manières de concevoir le vivre ensemble sur nos territoires que le terme de colonialité ne peut décrire avec précision, même si dans cette articulation se projettent des fantasmes et des rancœurs historiques toujours bien vivantes.

Le propos de cette matinée sera donc de brosser une première ébauche de cette articulation, des idéologies en présence et de leurs légitimités respectives.

**Le sujet étant particulièrement délicat, aucun orateur spécifique n'est identifié et la matinée sera consacrée à élaborer ensemble les termes du débat. Merci donc de venir avec votre habitude sagacité et vos idées, même polémiques, l'objectif étant de structurer une réflexion collective qui pourra donner lieu à d'autres développements ultérieurs.**

**Toute contribution transmise par mail sera prise en compte dans le débat.**



**Changement de lieu :**

**Salle 107**

**Centre de recherches historiques et juridiques de l'Université Paris 1,**

**9 rue Malher Paris 4<sup>o</sup>,**

**Métro Saint Paul, bus 96**

La salle est plus petite que d'habitude, merci de vous inscrire par mail :

[dautresregards@free.fr](mailto:dautresregards@free.fr)